

L'auteur avertit après cela que ces considérations ne regardent que les hommes vraiment intérieurs, dont Dieu a pris une pleine & entière possession, *qui sont agités & poussés par son esprit*, selon l'expression de S. Paul; & qu'on auroit tort de les appliquer aux ames communes qui aidées de la grace ordinaire, & bornées exclusivement à leur propre sanctification, marchent pas à pas dans le chemin de la vertu, & ne peuvent avoir trop de circonspection, sans trouble néanmoins & sans anxiété. En général le pieux auteur, profondément versé dans les voies intérieures, prévient toujours par des exceptions ou modifications placées à propos, tout abus qu'on pourroit faire de ses leçons ou toute fausse conséquence qu'on pourroit en tirer.

Quicumque spiritus Dei aguntur, ii sunt filii Dei.  
Rom. 8.

---

„ à la vérité tient à la piété, au sentiment de la  
 „ bonne conscience (je n'examine pas si elle est  
 „ éclairée ou non), mais qui concentre tout dans  
 „ l'intérêt individuel, qui montre Dieu & la Religion  
 „ comme un objet secondaire, & ne le prend  
 „ à cœur qu'autant qu'il le faut pour être sans  
 „ reproche. „

